

La Croix colossale du Mont St-Hilaire

Il y a trois quarts de siècle, Mgr de Forbin-Janson, au cours de sa visite en Canada, eut l'idée d'orner le mont Saint-Hilaire d'un chemin de croix à nul autre pareil. Et voici en quels termes les *Mélanges religieux* du 6 août 1841 font part de la nouvelle à leurs lecteurs :

"Le vénérable évêque de Nancy, après avoir placé la croix dans le cœur et sur le front de tant de fidèles, en ce pays, après l'avoir arborée dans plusieurs de nos campagnes, n'est pas encore satisfait... Ce digne pontife a de plus conçu la noble idée de mettre le diocèse entier à l'ombre de cet étendard sacré du salut.

"C'est sur le mont Saint-Hilaire, sur ce pic si fréquenté et si connu de nos concitoyens que... Sa Grandeur élèvera ce monument à la gloire de Dieu... C'est donc à nous de répondre aux vœux ardents de l'illustre comte. Choisissons cette circonstance pour lui témoigner la gratitude que lui doit le pays. Érigeons ce monument afin de perpétuer le souvenir heureux de son passage au milieu de nous et pour redire à nos arrière-neveux ses travaux et son zèle.

"Au pied de cette croix sera placé un autel sur lequel on pourra, à certaines époques, offrir le saint sacrifice... Outre ces avantages précieux, Sa Grandeur se propose d'ériger sur une route facile, un *Chemin de croix*. De sorte que ce qui n'était jusqu'ici qu'une promenade de plaisir et de curiosité va devenir en même temps un pèlerinage de piété et d'indulgences."

Le 3 septembre suivant, le même périodique publiait de nouvelles informations sous le titre *Le Monument religieux et national* :

"Les appréhensions de non réussite qu'avaient occasionnées aux amis de la religion, les grandes dépenses nécessaires pour l'érection du monument religieux à élever sur le Mont Saint-Hilaire, viennent heureusement de disparaître. On nous informe que les plans et prix de ce travail sont arrêtés, que l'entrepreneur est à l'œuvre et qu'il a contracté pour un ouvrage estimé, dans sa moindre valeur, à 323 louis, c'est-à-dire à 1615 dollars de notre monnaie..."

"Déjà nous savons quel a été le zèle et l'empressement de la population locale pour ouvrir et pratiquer un chemin tout à fait facile sur une des pentes de la montagne. On y a si bien comblé les précipices, aplani les aspérités, qu'on peut aujourd'hui, se rendre aisément en voiture à une très petite distance du calvaire et ce travail sera parfaitement complété au premier moment libre à la suite des pressants travaux de la moisson."

Puis le journaliste, après avoir dit que la montagne est sise en entier dans la paroisse

de Saint-Hilaire et qu'elle est la propriété personnelle de M. Hertel de Rouville, seigneur du lieu, ajoute : "Nous aimons aussi à rendre hommage à la conduite de cet honorable monsieur, qui a eu la générosité de joindre une gratification considérable en argent et en matériaux, au don pur et simple qu'il a fait du terrain nécessaire pour asseoir le monument, y fixer une chapelle et procurer une avenue spacieuse pour y monter".

L'inauguration de la "Croix colossale" comme l'on disait volontiers et avec raison, avait d'abord été fixé au 21 septembre 1841, mais les travaux n'étant pas terminés, la cérémonie fut reportée au 6 octobre.

On s'y prépara de façon à faire de ce jour un événement non ordinaire. Des excursions furent organisées de Québec, des États-Unis et d'ailleurs et une foule qu'on estima à 25,000 personnes se porta à St-Hilaire. Mais laissons la parole à un témoin oculaire : "Mercredi, le 9 octobre, sur les 9 heures du matin, NN. SS. les évêques de Nancy, de Montréal, de Kingston et de Sydame, se mirent en route du manoir seigneurial de Rouville pour se rendre à la montagne. Ils étaient précédés et suivis par une multitude de calèches, de cavaliers et de piétons. Les prélats accompagnés d'une cinquantaine de prêtres venus de toutes les directions s'acheminèrent vers le lac où ils revêtirent leurs habits pontificaux et où Mgr de Nancy, la mitre en tête, adressa un discours éloquent sur l'honneur dû à la croix... Un religieux silence régnait au milieu de cette foule immense ; tous paraissaient pénétrés de la grandeur du sujet qui les réunissait en ce jour. C'était un spectacle vraiment imposant et propre à faire une impression profonde... Puis après que Mgr de Nancy eut engagé la multitude à crier : *Vive la Croix, Vive Marie, le Canada toujours catholique*, il annonça que les quatre évêques allaient tous ensemble bénir cette nombreuse assemblée. Ce fut là, sans contredit, le moment le plus touchant de cette imposante cérémonie..."

Le prédicateur indiqua ensuite que la procession allait se mettre en marche. Il bénit successivement chacune des 14 croix qui composent la *voie sainte* et rendu sur le sommet de la montagne... le prélat exhorta ses auditeurs à lever souvent les yeux vers cette croix magnifique qu'ils y élevaient et qui n'était placée si haut qu'afin d'être vue de toutes les campagnes environnantes.

Le 3 novembre eut lieu au pied de la grande croix la bénédiction de la chapelle du Saint-Sépulcre par Mgr de Forbin et il y célébra la première messe en présence d'une foule de fidèles.

Apprenons maintenant quelles étaient les dimensions du monument sans pareil, qui venait d'être inauguré. Pour ce, nous résumons